



Éditorial

2021 restera, comme 2020, une année particulière.

Si tous nos ateliers étaient à l'arrêt depuis le début de l'année, nous avons pu nous réunir en juin pour quelques séances danse dans le parc Razon et nos amies de l'atelier Loisirs créatifs ont réussi à organiser deux ventes à domicile.

Un carnet de jeux, créé pour les enfants par Julie Dupiellat et Clare, est en vente auprès de l'association au prix de cinq euros.

Lire page 5 du présent journal

Nous ne sommes pas encore sortis de la crise COVID, mais la rentrée en septembre a pu se faire dans de bonnes conditions. Avec toujours un protocole sanitaire de rigueur, la ville de Pessac ayant autorisé la mise à disposition des salles sur sa commune avec contrôle du pass sanitaire qui nous incombait, nous avons pu accueillir nos élèves dans nos ateliers dès le 13 septembre.

Le forum des associations de Pessac (qui s'appelle désormais "Asso en fête") s'est tenu le 4 septembre. Le beau temps était de la partie. Ce fut une belle journée même si ce fut plus difficile de mobiliser des bénévoles pour la tenue du stand.

Notre artiste Sylvain Tahy a réalisé une démonstration de danse afro-décalé qui a ravi le public !

Le 9 octobre, à la médiathèque Jacques Ellul de Pessac, nous avons enfin pu présenter notre animation "Mboté Kinshasa-Bonjour Pessac" (reportée trois fois) qui a remporté un vif succès.

À Cœur Soleil, nous avons toujours plaisir à nous associer avec d'autres structures partageant les mêmes valeurs ; c'est ainsi que nous avons organisé une animation danse avec EpiSol Pessac (9 octobre) et que nous préparons un projet "Passe-moi le texte" avec l'Institut des Afriques. Novembre : Festival des Solidarités. Cette année encore, Cœur Soleil s'est engagé dans le Collectif Pessac Solidarités-Festisol pour une programmation riche en événements.

Pour nos amis de l'ORPER, cette année 2021 marquait les 40 ans de la création de l'Œuvre. De nombreuses manifestations ont été organisées dans les différents centres sur plusieurs semaines. L'équipe éducative, la Direction Générale et tous les enfants n'ont pas ménagé leurs efforts pour cette célébration malgré les contraintes liées à la pandémie.

Encore un bulletin instructif, qui montre combien les liens avec nos partenaires sont réels et durables. Malgré toutes nos difficultés, surtout au Sud, nous gardons le cap et nous n'oublions pas la raison de la création de notre association Cœur Soleil : les enfants de la rue à Kinshasa. Et si nous nous réjouissons de participer à l'animation de notre territoire pessacais, c'est pour ces enfants que nous menons toutes nos actions, que nous créons, que nous portons ces valeurs de Citoyenneté mondiale et de Solidarité Internationale tout autour de nous.

Mais sans vous, amis adhérents, amies adhérentes, rien ne serait possible.

"Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre." (Albert Jacquard)



Kathy Lavignole, Présidente

Les cartes postales sont toujours en vente : 2 € chacune

Lire page 4 du présent journal.

SOMMAIRE

Page 1 : Éditorial
 Pages 2 et 3 : Mboté Kinshasa-Bonjour Pessac
 Page 4 : Exposition peintures à Saint-Rémi
 Page 5 : Carnet de jeux
 Page 6 : Ateliers ACSDANS'
 Page 7 : Atelier Loisirs Créatifs
 Pages 8 : Projet "Passe-moi le texte" / Dr. Brady
 Page 9 : Conférence Vie associative / Partenariat Epi'sol
 Page 10 : Catalogue d'animations
 Page 11 : Projet dominos
 Pages 12 à 14 : Les 40 ans de l'ORPER
 Page 15 : Rentrée éducative 2021 à l'ORPER
 Pages 16 et 17 : Le fléau "bombé" à Kinshasa
 Pages 18 et 19 : Nadine Gordimer (Épisode 3)
 Page 20 : Festisol / Agenda / Ours.



COMITÉ DE LECTURE M'BOTÉ KINSHASA-BONJOUR PESSAC

Enfin !

Imaginé et préparé par Josyane, réalisé en deux temps – ateliers d'écriture à Kinshasa et à Pessac – programmé, subventionné, retardé, annulé et finalement réalisé comme convenu au départ, dans le cadre du Comité de lecture Nord-Sud Pessac-Kinshasa avec la participation active de la médiathèque Jacques Ellul scellant ainsi un partenariat qui dure depuis dix ans.



offrent aux spectateurs un très bel après-midi, exotique et culturel.

Des enfants du home Augustin Modjipa, ORPER Kin. ayant dessiné leur façon de voir leur ville, les éducateurs et éducatrices ayant écrit leur ville en prose et poésie lors de l'atelier d'écriture, les participants au Comité Nord ayant raconté Pessac en prose et poésie, un livret fut réalisé par un professionnel de la mise en pages – Boris Barbieri – pour compiler tous ces écrits et laisser une trace de ce projet, travail subventionné par Bordeaux Métropole et Ville de Bordeaux auprès desquelles une subvention avait été demandée dans le cadre de ce large projet.



Sur la gauche de la scène, derrière les livres choisis par les comités Nord et Sud, lus, analysés par les participants, se tenaient Josyane Pérez et Isabelle Mandille, l'une des bibliothécaires de la médiathèque. Derrière elles, Willy Dallay et Claude Garrabos, membres du Comité Nord. Sur la droite de la scène, nous avons, au fond, Nicole Rowley et Paule Fréou, membres du Comité Nord et, en belle place, Marie-Jo Kanungu derrière son balafon et Pierre Pendaux avec sa kora. Quelle riche idée d'avoir "invité"

cette kora inattendue pour cet événement ! On pourrait remarquer que balafon et kora sont des instruments de l'Afrique de l'Ouest mais quels sont les instruments de musique propres à l'Afrique centrale ? La kora est un instrument extraordinaire et mérite absolument d'être présente dès que l'on parle d'Afrique...

Le samedi 9 octobre, dans l'auditorium de la médiathèque, tout était prêt grâce à Brice, le régisseur. Tout avait été répété, chronométré fin septembre pour que les éléments de cette entreprise (de longue haleine !), judicieusement mis bout à bout,



Le spectacle commence. Josyane en fait l'historique. Outre les reports et annulations, il faut mentionner qu'à l'origine, la rencontre Afrique-France (pour laquelle cette journée et ce travail avaient été préparés et réalisés) devait se tenir à Bordeaux en juin 2020 sur le thème de la ville. Pandémie, annulation, report de la rencontre, défection de Bordeaux et c'est Montpellier qui reçoit les jeunes Africains et le Président de la République ; le thème a changé. Exit la ville, bonjour la jeunesse...



Pulsations de la ville
Cœur urbain enfiévré
Déambuler pour étouffer
Ces angoisses indélébiles
S'ouvrir au partage
Saisir ces paysages
De béton, néons et graffitis
Cueillir des espaces verts en sursis.

Josyane et Isabelle racontent et des films montrent comment, en novembre 2019, lors de leur séjour à Kinshasa (relire le bulletin spécial de décembre 2019), Josyane, Isabelle, Florence et Monique ont fait réfléchir des éducateurs et éducatrices de là-bas en vue de produire textes et poésies. Grand travail de préparation, abnégation dans la réalisation et superbe production de ces professionnels de l'en-

fance qui ont fort bien joué le jeu et nous ont semblé (c'est le film qui nous



Puis vient la conclusion de cette manifestation décalée car si, à l'origine, elle devait se conjuguer avec l'événement prévu en juin 2020 à Bordeaux

"Afrique France Ta ville comment tu la vois", la ville s'est désistée, elle est aujourd'hui 9 octobre en décalage avec le nouveau sujet traité à Montpellier sur le thème de la jeunesse. En conclusion donc Sylvain Tahy, notre maître à danser, nous offre une démonstration de danse "afro-décalé" en compagnie de Juliette puis invite les



Kinshasa s'éveille
 Pour son changement
 Pour son embellissement.
 Mais on ne peut pas passer deux ruelles
 Sans apercevoir une église dans une parcelle.
 Lève-toi ô ville au cœur de l'Afrique
 Porte ton identité emblématique.
 Je vis à la cité, je survis, et ton existence
 Prouve à suffisance
 Que je suis sur la liste des vivants.



Le (montre) y prendre plaisir. Autre ambiance, plus studieuse, à Pessac, en janvier 2020, avant la "catastrophe" et production d'écrits tout aussi intéressants et



quelques 35 participants à s'essayer sur la scène. Une douzaine accepte...

Défi relevé, défi réalisé, défi réussi. Bravo. Bravo à Cœur Soleil.

Puis Willy, Claude, Nicole et Paule lisent des textes anonymisés rapportés de Kinshasa, écrits à Pessac, c'est selon, mais il nous est assez facile de deviner quelle ville est racontée. Cette lecture est habillée par quelques notes de balafon et, miracle, quelques très jolies notes de kora.

Bravo à Josyane et bravo à tous les participants, à ceux qui ont écrit, dessiné et joué pour que cette manifestation longuement réfléchie soit une réussite.

Jean-Pierre Lazarus

1 : Josyane ; 2 : Isabelle ; 3 Willy ; 4 : Nicole ; 5 : Claude ; 6 : Paule ; 7 : Pierre ; 8 : Marie-Jo ; 9 : Juliette et 10 : Sylvain.

**EXPOSITION À L'ÉGLISE SAINT-RÉMI
AQUARELLES DE JOSETTE ROLLAND**

Dans l'aquarelle, on utilise l'eau pour véhiculer des pigments qui vont se fixer sur des papiers blancs spécifiques fabriqués pour la plupart à partir de coton ou de cellulose.

On peut peindre sur papier humide (humidifié totalement ou partiellement en flaques) ou sur papier sec.

J'utilise les deux techniques : au départ, je dépose des "taches" de peinture sur papier humide pour obtenir des fusions de couleurs avec souvent un résultat aléatoire et des surprises bienvenues ou pas... puis j'effectue des retraits de peinture pour faire apparaître des blancs (blanc du papier) et je rehausse certaines zones avec une peinture moins diluée, en pâte.

Dans un deuxième temps, je peins les détails quand le papier est bien sec.

Pour créer des effets, on peut utiliser divers outils : éponge, film plastique, brosse, sel, plume, drawing gum, ...

Je ne suis qu'un "peintre du dimanche" mais j'ai beaucoup de plaisir à colorer ces feuilles blanches et quand j'arrive à en vendre quelques-unes au profit de Cœur Soleil, je suis heureuse de découvrir un grand sourire sur le visage de ces acheteurs quand je leur dis qu'ils font une bonne action en faveur des enfants.

Josette Rolland, adhérente ACS



Ce tableau sera vendu au profit de Cœur Soleil



Quelques aquarelles de Josette Rolland dans la nef



de l'église Saint-Rémi transformée en centre culturel.



Aquarelles offertes par Josette Rolland (Voir le site pour en acquérir).



à Cœur Soleil pour devenir cartes postales.

LE CARNET DE JEUX DE JULIE

Le carnet de jeux.

Les enfants sont au cœur de la mission que s'est donnée Cœur Soleil... tout comme ils sont au cœur de ma vie professionnelle et personnelle depuis douze ans.

J'aime partager avec eux, échanger, entrer dans leurs mondes, leur transmettre ce que je sais et ce en quoi je crois, les faire rire et jouer avec eux.

Alors par ce carnet, j'avais envie de m'adresser directement à ces enfants d'ici pour renforcer le lien avec les enfants de là-bas. De manière ludique, je voulais leur faire partager nos valeurs, leur permettre de prendre part à notre engagement et leur donner l'occasion de s'amuser un peu.

Je pense qu'ils sont des pierres indispensables à l'édifice... et ce pour tant d'autres combats !

Enfant, j'ai toujours adoré les carnets de jeux alors en créer un a été un vrai plaisir... pour ne pas dire un vrai jeu d'enfant !

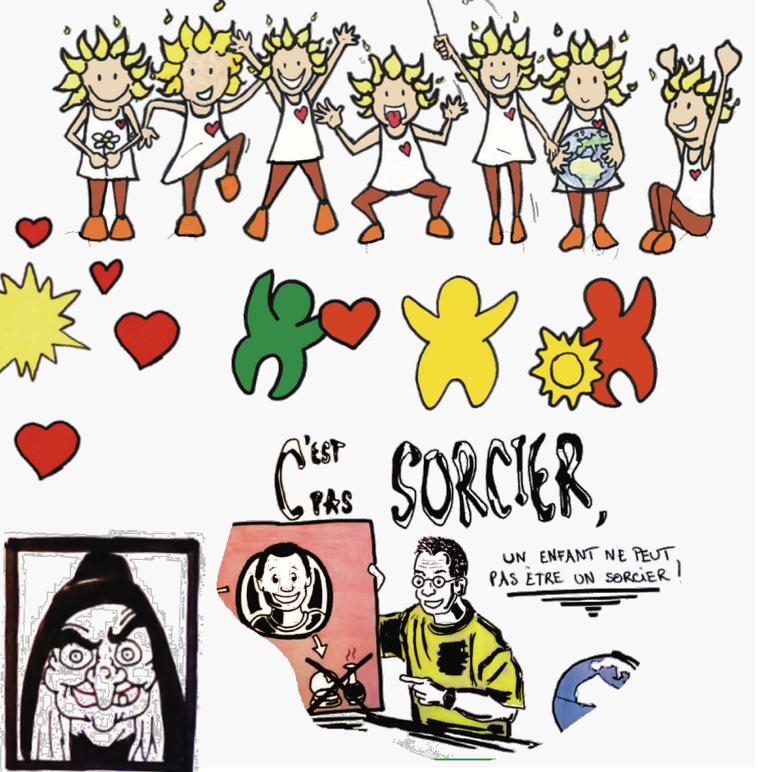
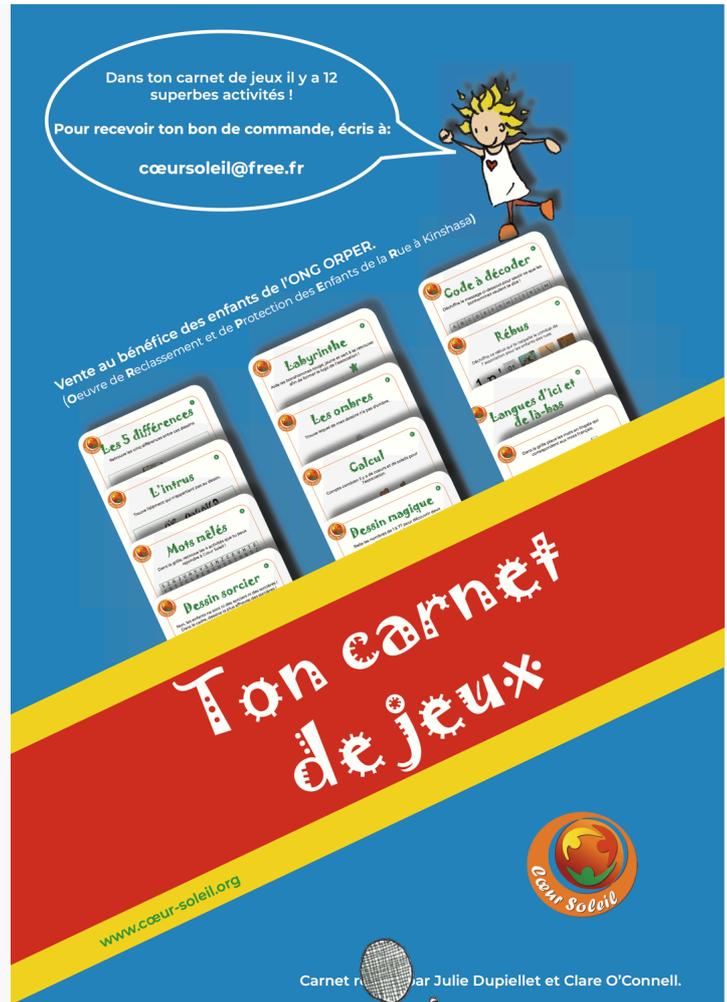
Et puis *Mwana moyi* avait besoin de s'exprimer d'une manière un peu plus légère et récréative !

Avec Clare, nous avons formé le trio idéal, sans elle et ses talents informatiques, ce carnet n'aurait pas été possible.

J'ai donné vie à ce carnet et à cette mascotte, Clare leur a assuré un avenir.

Clare et Julie ▼

Julie Dupiellat, adhérente ACS



| | | | |
|------|--|--|--|
| Maze | | | |
|------|--|--|--|

| | | | |
|---|---|---|---|
| A | B | C | D |
| ♥ | ☀ | ♣ | 😊 |

ATELIERS DANSES ET PERCUSSIONS



Cœur Soleil est heureux de vous annoncer le mariage, qui a eu lieu samedi 16 octobre, de notre "prof" Valérie Roy avec Daniel Lavandier. Vive les mariés !



C'est au cours de la semaine du 13 septembre que nous avons repris nos ateliers danse et percussions.

Les anciens élèves étaient présents, et beaucoup de nouveaux nous ont rejoints heureux de retrouver nos animateurs Valérie et Sylvain ainsi que nos musiciens.

ATELIER DE LOISIRS CRÉATIFS

Exposition-vente chez Jean-Pierre
Atelier de Loisirs Créatifs

Le dimanche 22 mai vers 13 h, Hélène et moi installions les créations de l'atelier de Loisirs Créatifs dans le magnifique jardin de Jean-Pierre, un écrin de verdure luxuriant.

Le soleil était là, c'est miraculeux car la semaine avait été très pluvieuse et je m'étais beaucoup inquiétée sur la façon de protéger nos créations de la pluie. Nous avons changé notre jour au dernier moment vu les prévisions, et le dimanche fut superbe.

Une vingtaine de personnes ont déambulé de 15 h à 18 h dans le jardin, au cœur des sacs, des bijoux, des galets peints, des lingettes, des horloges... Les galets peints ont connu un joli succès.

Nous avons passé un bon moment et surtout nous avons récolté une belle somme.

Les ventes privées de l'année ont été fructueuses et en ces temps Covid où nos autres ateliers étaient arrêtés, c'est notre atelier de Loisir Créatif qui a rapporté le plus d'argent pour aider les enfants de Kinshasa en contact avec l'ORPER.

Tous les membres de l'atelier en sont très fiers.

Un mois après, une vente eut lieu chez Claude qui fut également une réussite.

Florence

Quelle joie en ce beau samedi 2 octobre 2021 !

Aaaah oui, nous avons enfin pu retrouver notre salle municipale de Pessac Bourg et faire notre rentrée créative : retrouver les copines, retrouver nos projets, nos discussions autour de nos envies créatives, nos rires, notre goûter préparé avec toute son attention par Hélène.

Nous avons aussi enfin pu accueillir Nicole, une nouvelle participante, en chair et en os. Nous l'avions déjà accueillie via notre groupe Whatsapp, nous l'avions rencontrée lors de nos expos-ventes de décembre 2020 et juin 2021 mais nous n'avions pas eu l'occasion de vivre un atelier avec elle. En effet, Nicole est arrivée en pleine période de crise sanitaire.

Notre saison 2021-2022 est donc lancée, les petites mains se sont remises à l'ouvrage. Vous pourrez découvrir toutes nos créations dans notre futur catalogue à l'occasion de l'approche des fêtes de Noël mais aussi lors des expos-ventes que nous allons organiser au cours de cette nouvelle année créative et lors de notre grand rendez-vous qu'est la fête annuelle de Cœur Soleil.



Plus que jamais nous comptons sur vous pour acheter Responsable, acheter Solidaire, acheter Cœur Soleil.

Monique Billiard
Animatrice de l'atelier de loisirs créatifs



PROJET "PASSE-MOI LE TEXTE"
INSTITUT DES AFRIQUES

L'Institut des Afriques associe Cœur Soleil, le Comité de lecture Nord-Sud Pessac- Kinshasa et la médiathèque Jacques Ellul de Pessac, à cette dynamique du projet :

« PASSE-MOI LE TEXTE »

En partenariat avec la Compagnie Studio Monstre de Poitiers et les Francophonies des écritures à la scène de Limoges, l'Institut des Afriques organise les rencontres "Passe-moi le texte". Il s'agit de trois modalités de rencontres autour des écrits du théâtre et avec une auteure dramatique – Bibatanko – accueillie en résidence à Limoges.

Ces rendez-vous se décomposent comme suit durant le mois de mars 2022 :

- Ateliers (2 fois 6 h) encadrés par un comédien-metteur en scène de la Compagnie Studio Monstre auprès du groupe Comité de lecture nord pour travailler le texte de l'auteure
- Une rencontre entre le groupe et l'auteure
- Une lecture publique accessible à toutes et à tous, durant laquelle l'auteure et le groupe lisent et jouent le texte, mais également débattent avec le public.



Bibatanko, de son vrai nom Bibiche Tankama N'sel, née à Lubumbashi, le 5 septembre 1981 est une écrivaine congolaise (RDC). Benjamine d'une famille de sept enfants, elle s'engage effectivement dans le domaine de l'écriture à la fin de ses études supérieures en électronique industrielle en 2005. Elle évolue et nourrit sa passion pour l'art dans sa famille grâce à l'influence de son père peintre et poète, et à travers un collectif d'écrivains et de libres-penseurs, le Libr'écriture, qu'elle coordonne. Elle est auteure de poèmes, nouvelles et pièces de théâtre. "Éveil" est sa première publication.

Réservez déjà cette date : Samedi 26 mars 2022 à l'auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, à Pessac.



Dana Khouri Coordinatrice <https://institutdesafriques.org>

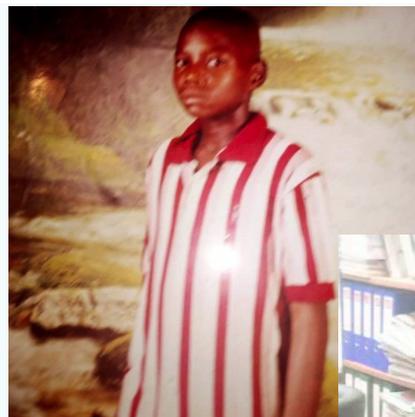
DOCTEUR BRADY EYULU BOLEMBO



Brady Eyulu Bolembo a prêté son serment d'Hippocrate le 13 août 2021. Il est inscrit au registre de l'Ordre des Médecins.

Félicitations Docteur Brady ! Cœur Soleil se sent heureux.

Le Comité de parrainage est fier de la réussite de Brady qu'il a soutenu durant toutes ces années difficiles. Certains membres le soutiennent encore pour son projet de création de dispensaire.



▲ Brady en 1995



Brady en 2021 ▼

CONFÉRENCE DE RENTRÉE VIE ASSOCIATIVE 23 OCTOBRE 2021, À PESSAC

Après un accueil par les étudiants d'AMOS, c'est M. Franck Raynal, Maire de Pessac, qui introduisit cette matinée. Il était accompagné des élus Catherine Dauny, adjointe au maire en charge de la vie associative et de la concertation citoyenne et de Marie-Claire Karst, conseillère municipale déléguée à la vie associative. L'animation était confiée à Bruno Lapeyronie, directeur d'AMOS.

Puis Pierre-Yves Boutin, Président du Mouvement Associatif Nouvelle-Aquitaine et Josyane Pérez, Vice-présidente, ont présenté les résultats de l'enquête COVID organisée aux niveaux national et régional. S'en suivit un témoignage par l'association Ho'Oponono "Faire d'une contrainte une opportunité" puis une



table ronde "La place des associations dans l'animation des territoires" avec Catherine Dauny, Maïté Marquié de la FondaSud-Ouest, Béatrice Martin et Bernard Touboul de France Bénévolat Bordeaux Gironde. Ensuite ce fut au tour de Caroline Lauzeral de la Direction des Services départementaux de l'Éducation Nationale de la Gironde, de nous exposer "La vision de l'État et le plan de relance de l'activité associative". En clôture Madame Dauny synthétisa ces échanges puis nous convia au buffet. Ce fut une matinée fort intéressante.

Cœur Soleil était bien représenté avec Kathy Lavignole et Isabelle Guilhemsans.

PARTENARIAT AVEC ÉPI'SOL

L'EPI'SOL est un concept original d'épicerie locale et solidaire accueillant tout public en mixité avec un système de tarification différenciée selon les revenus de chacun et favorisant l'implication de chacun et la création de lien social.

Merci à la nouvelle animatrice Fabienne Maugue d'avoir sollicité Cœur Soleil pour accompagner des animations d'Epi'Sol.

➤ Des actions d'activités physiques et de prévention Santé sont menées conjointement. Isabelle Guilhemsans, administratrice de Cœur Soleil, a assuré la prévention santé : Gym douce 1 h et Sommeil

➤ Marche Nordique de 1 h 30 et Souffle / Tabac

➤ Initiation Hip-pop 1 h, Modern Jazz 1 h et Intérêt du petit déjeuner

Epi'Sol, épicerie solidaire implantée à Pessac depuis 2016, était installée le samedi 2 octobre sous la Halle aux oiseaux jouxtant la gare de Pessac centre, pour une surprise alimentaire élaborée par la cheffe Angèle à bord de son triporteur "Sans les petites roues".

Pour clôturer ce temps festif, Fabienne animatrice à Epi'Sol, a demandé à Cœur Soleil une animation autour de la danse africaine. Sylvain Tahi a répondu présent pour une démonstration de danse Afro-décalé, accompagné par des élèves de notre atelier : Jade, Ma-

➤ Hélène Larroque (atelier percussions et marseillaise de Brady) Mapie Castagné (administratrice de Cœur Soleil) avec Sylvain Tahi ont contribué à une animation danse afro-décalé le samedi 2 octobre.



pie, Juliette. Il a enflammé la gare, les bénévoles d'Epi'Sol mais aussi des passants qui ont participé à l'animation. Un bel exemple de partage autour de la solidarité et de la culture africaine.

Hélène Larroque.

UN CATALOGUE D'ANIMATIONS POUR INTERVENIR EN MILIEU SCOLAIRE

Le RADSI Nouvelle-Aquitaine est un réseau régional d'associations d'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale dont Cœur Soleil est membre. Ainsi notre association a recherché toutes les actions menées depuis tant d'années en dressant le répertoire des animations qu'elle avait créées et qu'elle était en capacité d'assurer.

Ce catalogue s'appuie sur ces éléments :

- Portée par des valeurs humanistes et de justice sociale, l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) est un moyen qui participe à transformer nos sociétés, en interrogeant notre compréhension du monde et nos manières d'agir. Elle permet de penser en cohérence tous les enjeux, environnementaux, culturels, sociaux et sociétaux à l'échelle de chaque territoire.
- La Convention sur la diversité culturelle définit la Culture comme un héritage commun de l'humanité et apparaît comme indissociable de la dignité humaine et constitue même la condition première du dialogue des cultures. (orientation UNESCO - 2005).

Thématiques abordées

- Agriculture, alimentation
- Convention Internationale des Droits de l'Enfant
- Culture générale, littérature, art
- Droits humains fondamentaux
- Objectifs du Développement Durable (ODD)
- Phénomène enfants de la rue, phénomène enfants « dits » sorciers
- Santé
- Sport

ODD

Objectifs du Développement durable :
Différentes animations et parcours lecture, exposition (quiz).

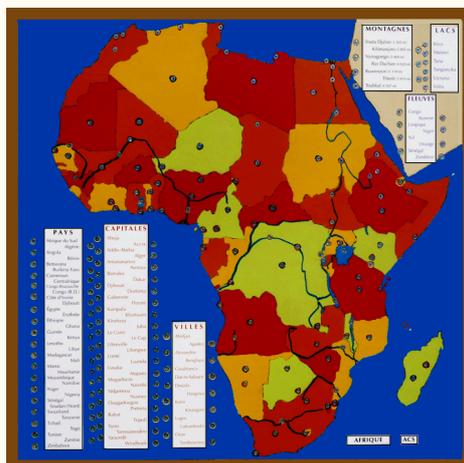
Animations mises en scène et en espace

Des fiches jeux à vivre :

- Jeu de la ficelle,
- Pas en avant,
- Débat mouvant,
- Photolangage, etc.

Jeux éducatifs Jeux de société Jeux sportifs

- Cartes Afrique interactives ;
- Jeux de dominos ;
- Memory ;
- Jeu de 7 familles : Ethnies et traditions en RDC
- Jeu du verger
- Jeux coopératifs



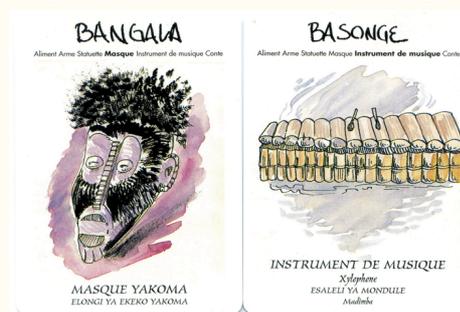
Animations issues de nos ateliers ACSDANS' :

- Percussions (stages)
- Danse (stages)
- Loisirs créatifs (fabrication)

Étude de films documentaires issus du Festival Alimenterre

Fiches imprimées

- Ton carnet de jeux
- Mots croisés
- Intrus
- Vrai/faux
- Célébrités africaines
- Extraits romans, BD, poésies
- Questionnaires



Présentation de films

- Kinshasa Symphonie
- Kinshasa kid's
- La petite vendeuse de soleil.

Ateliers d'écriture Siestes littéraires Contes kamishibai

Cadre des animations faisant écho à...

- Festival des Solidarités
- Festival Alimenterre
- IDAF
- Autres opportunités.

Josyane Pérez
et Isabelle Guilhemsans

PROJET "DOMINOS"

Comment est né le projet "dominos", je l'ignore. Une idée jaillie de nulle part, une collection de drapeaux africains à utiliser, la suite des cartes interactives, l'émulation qui règne dans l'association et pousse chacun à créer quelque chose pour compléter la collection des outils que nous construisons depuis déjà fort longtemps. À Cœur Soleil, nous avons toujours su (pu) fabriquer nos propres objets nous permettant d'obtenir l'argent nécessaire à nos projets d'aide envers l'ORPER ou nous donnant la possibilité de mieux communiquer, en particulier dans les écoles. J'en veux pour preuve le jeu de cartes réalisé dans les années 90-2000, les divers livrets, le travail avec le dessinateur Kash, les mascottes de Julie Dupillet, les deux cartes interactives et, bien sûr, l'atelier de Loisirs Créatifs. La fabrication des jeux de dominos est donc une continuité de tous ces efforts...

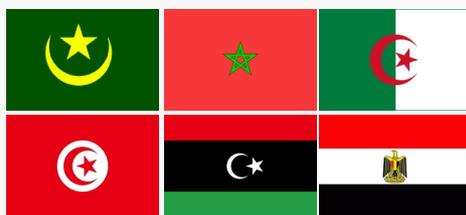
Un jeu de dominos se compose de 28 pièces ornées de sept images différentes. Dans un jeu "normal", les "images" sont le zéro, le un, le deux, le trois, le quatre, le cinq et le six, disposées sur les dominos comme vous le savez, chacun ayant au moins une fois jouer aux dominos.

Pour la construction des dominos "drapeaux africains", il suffit de remplacer les chiffres par les drapeaux. Or, sur un continent divisé en 54 États, les drapeaux ne manquent pas et sont même légion. C'est pourquoi, j'ai choisi de réaliser plusieurs jeux afin de multiplier les drapeaux, généralement très colorés.

J'ai donc choisi de faire sept jeux différents regroupant en sept ensembles la plupart des drapeaux du continent. Sur la carte ci

contre, les pays blancs n'ont pas été choisis pour diverses raisons dont celle-ci : $6 \times 7 = 42$; il y a donc une douzaine de pays en trop, une douzaine de drapeaux en trop sur le continent africain pour créer sept jeux.

Le premier jeu appelé "Afrique du Nord" comprend les drapeaux de la Mauritanie, du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, de la Libye et de l'Égypte.



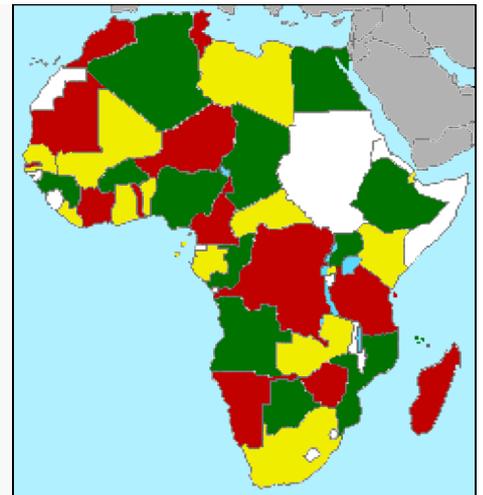
Le deuxième jeu regroupe six drapeaux des pays du Sahel. C'est pourquoi il se nomme "Jeu de l'Afrique sahéenne". Les pays choisis sont le Sénégal, la Gambie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad



Pour l'Afrique Centrale, autour de la RDC, viennent le Gabon, le Cameroun, la Centrafrique, le Congo Brazza et l'Angola.



L'Afrique de l'Ouest est représentée par le Libéria, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo, le Bénin et le Nigeria alors que l'Afrique orientale l'est par l'Éthiopie, Djibouti, la Tanzanie, l'Ouganda, le Kenya et le Rwanda.



Il reste trois jeux : l'Afrique australe composée du Mozambique, de la Zambie, du Zimbabwe, du Botswana, de la Namibie et de l'Afrique du Sud ; l'Afrique insulaire constituée des États îliens : Seychelles, Comores, Madagascar, Maurice, Cap Vert et Sao Tome et Principe. Je vous laisse deviner le titre du dernier jeu sachant que j'aurais tout aussi bien pu choisir les six plus grands, les six plus petits ou les six plus peuplés des États africains.



À vous de jouer !
Jean-Pierre Lazarus



LES QUARANTE ANS DE L'ORPER



L'ŒUVRE DE RECLASSEMENT ET DE PROTECTION DES ENFANTS DE LA RUE TOTALISE 40 ANS D'EXISTENCE ! FAUT-IL CONTINUER ?

 Il y a de cela vingt ans, dans son homélie pendant la messe d'action de grâce pour les 20 ans d'existence de l'ORPER, le Révérend Père Frank Roelants SVD (le fondateur) a posé cette question aux fidèles, aux invités et tous ceux qui ont assisté à ce recueillement comme si le Fondateur de l'ORPER savait qu'après quelques mois il ne serait plus là.

La réponse de tous était affirmative car avec l'afflux des enfants dans les rues de Kinshasa, cette œuvre était une réponse aux besoins ressentis et qui demandait l'effort et la participation de tous pour être pérennisée.

Aujourd'hui, vingt ans après le décès de son fondateur, l'ORPER continue son bonhomme de chemin malgré les difficultés, avec l'aide des bienfaiteurs, de tous les éducateurs et à sa tête, trois prêtres svd (société du verbe divin) qui se sont succédé de la manière suivante :

- De 2001 à 2007 : Père Zbgniew Orlikowsky qui a perfectionné l'administration et a mis en place le centre mobile. Ce véhicule qui fait la maraude dans les sites répertoriés pour sensibiliser et secourir les enfants de la rue en vue de répondre aux besoins de ces derniers constatés par les éducateurs pendant les exercices de travail du terrain, c'est la troisième approche qui s'est ajoutée parmi les deux prévues dans les objectifs de l'ORPER.
- De 2007 à 2017 : Père Alpha Mazenga qui a tout fait pour l'octroi de la personnalité juridique ainsi que l'achat de la ferme éducative de l'ORPER et la création des trois ateliers de formation en art culinaire, coupe-cou-

ture et esthétique. Sans oublier la création du BAE (Bureau d'animation éducative : culture et sport avec l'appui de l'association Cœur Soleil en 2008).

- De 2017 à nos jours : Père Ange-Albert Kufwakuziku qui a ouvert comme activités génératrices de revenus où travaillent les jeunes qui ont terminé dans nos trois ateliers de formation : un salon de coiffure DANKE avec l'appui de l'Ambassade de l'Allemagne en RDC, un atelier de couture financé par le projet RBC et un restaurant avec l'appui de la province de Limburg & Salvatorienne / ORPER Diepenbeek - Belgique.

La cérémonie des 40 ans de l'ORPER et 20 ans du décès de Père Frank s'est déroulée pendant cinq week-ends successifs dans chaque centre de l'ORPER en vue du respect de la décision prise par le gouvernement pour éviter la troisième vague de la Covid-19 ; à cet effet, il y eut réduction du nombre des participants et des invités.

L'ouverture des manifestations s'est faite au Home Christian Mwanga le samedi 24 juillet 2021 après quelques mois de préparation : activités d'animation ludiques, tournages des émissions radio-télévisées et autres...

La fête a commencé par une messe d'action de grâce dite par le Père Ange-Albert Kufwakuziku ; Directeur général accompagné de Père Hugo et Père Willy Kamion, tous deux missionnaires SVD.

Après la messe, le mot de circonstance du Révérend Père Directeur général, l'intervention ou les témoignages de Père Willy, Père Hugo ainsi que des quelques éducateurs car il y avait aussi la présence de la presse tant nationale qu'internationale, on a commencé les activités d'animation par le jeu





concours ou les dix différents cadeaux ont été gagnés par les enfants qui ont bien répondu parmi les quinze représentants des cinq centres de l'ORPER (trois enfants par centre qui ont pris part). Ensuite c'était le tour du ballet et percussions qui a bien amusé le public avec les filles danseuses qui sont allées jusqu'à eux en dansant. Les invités n'ont pas hésité à leur offrir quelques billets.

La suite était très chaleureuse avec les enfants qui ont montré leurs talents par la danse hip hop, les poèmes, les récitations, adages africain et l'exposition d'objets fabriqués par eux-mêmes pendant l'atelier de fabrication d'objets créatifs.

Voyant tout cela, parmi les invités, il y en a qui se sont manifestés en disant : ces enfants n'ont pas que des talents artistiques mais ils sont aussi très intelligents ; un effort de tous pourra les amener vers un avenir meilleur ! Ils ont même pris la décision devant le DRH de l'ORPER, M. Joseph Mbanunu, d'apporter, selon leurs possibilités, de l'aide tant soit peu à ces enfants.

Après le repas c'étaient les réjouissances avec la musique moderne lancée par le DJ. Cette ambiance a continué dans d'autres centres chaque samedi de la manière suivante comme l'avait si bien voulu le Père Directeur général pendant les réunions avec l'équipe préparatoire dans le strict respect des gestes barrières :

- Le samedi 31 juillet : au Foyer Père Gérard
- Le samedi 7 août : au Home Christian Mwanga
- Le samedi 14 août : au Foyer Père Frank
- La clôture des festivités s'est passée au Home Maman Suzanne le samedi 21 août 2021.

Le Bureau d'Animation Éducative (culture et sport) de l'ORPER remercie la direction générale pour avoir mis à disposition les moyens nécessaires à l'organisation, remercie tous les enfants pour leur participation et détermination à offrir ces beaux spectacles sans oublier les éducateurs pour leur collaboration, tous les bienfaiteurs ainsi que tous les invités.

À tous ceux qui nous lisent, le phénomène enfants des rues est l'affaire de tous ; pour que cette œuvre continue, chacun à sa manière, selon ses moyens propres, est appelé à prêter main forte et cela rendra un grand hommage à Père Frank. Nous devons apporter toujours une réponse positive à notre questionnement sur ce phénomène, pour éradiquer ce fléau.

Fait à Kinshasa, le 26 août 2021
Pour le BAE, Tony Akundi



Les enfants du Foyer Père Frank (Popokabaka) fêtent les 40 ans de l'ORPER

L'ORPER a procédé à l'ouverture des festivités marquant les 40 ans de son existence et les 20 ans de la mort du P. Frank Roelants, son fondateur. Dans le programme, il y eut une célébration eucharistique présidée par le Révérend Père Ange-Albert Kufwakuziku, SVD et DG de l'ORPER ; le mot de circonstance par le Père Ange ; un jeu concours avec les enfants présents ; l'animation culturelle et ludique et les réjouissances. Il faut noter que, suite à la pandémie de la Covid-19, le Comité de Direction de l'ORPER a préféré faire une fête par centre, chaque samedi à partir du 24 juillet 2021 au lieu de réunir tout le monde à un seul endroit, ce qui aurait violé les mesures prises par les autorités de l'État.



POÈME POUR LES 40 ANS DE L'ORPER

Oh ! Quelle souffrance de vivre dans la rue, Petite sœur ?
 Pour ta survie ; tu portes les colis pour les vendeurs du marché
 Tu nettoies les vitrines et les tables tachées
 Malgré ton âge, tu vends de l'eau en sachet
 Dans les rues pour ton pourboire
 Tu cires les chaussures des passants jusqu'à Place Victoire
 Heureusement l'ORPER est là
 Aujourd'hui 40 ans avec son accompagnement psycho-social ;
 Tu as accès à l'éducation, à la formation professionnelle
 Et aux soins de santé pour devenir autonome

Tony Akundi
 Déclamé par le jeune Kempler Concord



Tony et les filles dans la cour du home Maman Suzanne

Chant pour les 40 ans de l'ORPER

Mis en musique
 et chanté par Sarah Pambu
 Paroles Josyane Pérez

40, 40, 40 ans ; 40 ans, 40, 40
 c'est trop mais c'est beau !

Il pleut des larmes de misère
 sur ma ville Kinshasa.
 Il souffle des nuages de poussière
 sur mon pays sans voix.
 Il résonne des cris d'enfants des
 rues
 sur mon cœur qui brûle
 et qui cherche un lieu d'espérance
 protégeant de la souffrance.

Sur ce chemin d'embûches
 je t'ai trouvée toi ORPER
 Sur ce chemin d'embûches
 Les enfants des rues ont trouvé
 ORPER

40, 40, 40 ans ; 40 ans, 40, 40
 c'est trop mais c'est beau !

Toi l'œuvre qui as pris soin de
 nous
 Tu nous as éduqués et fait espérer
 D'un avenir meilleur et plus doux
 En nous rendant la dignité
 Dans notre société !

Mboté elamu ORPER
 Merci merci mingui ORPER

40, 40, 40 ans ; 40 ans, 40, 40
 c'est trop mais c'est beau !

Joyeux anniversaire ORPER !



Sarah Pambu

ORPER : LA RENTRÉE ÉDUCATIVE 2021
"TRAVAILLONS POUR L'ESSENTIEL ET DANS LA SOLIDARITÉ"

Le Comité de direction s'est réuni début août pour travailler au Projet de l'ORPER. (photos 1 et 2)

Le Comité de Direction s'est retiré du 26 au 28 août 2021 pour procéder à l'évaluation des activités pour l'année éducative 2020-2021, la mise en place du personnel et le calendrier des activités pour l'année 2021-2022.



Notez que le thème de cette nouvelle année éducative 2021-2022 est : **"Travaillons pour l'essentiel et dans la solidarité"**. (photo 3)

L'ORPER a procédé à l'ouverture officielle de l'année éducative 2021-2022 le vendredi 17 septembre 2021. Une innovation a caractérisé cette cérémonie cette année. En effet, au lieu de se dérouler au lieu habituel notamment à son siège dans la commune de Kasa-Vubu, elle a eu lieu au site dénommé "Mayalos" situé dans la commune de Mont-Ngafula. Trois temps forts ont émaillé ladite cérémonie : la célébration eucharistique, le mot du DG et les réjouissances.

Départ des agents du siège vers "Mayalos". (photo 4)



L'ORPER a procédé au placement des enfants en hébergement ce jeudi 16 septembre 2021.

Départ de onze enfants du Foyer Père Frank (FPF) au Home Christian Mwanga (HCM). Et arrivée au Home Christian Mwanga. (photos 5 à 7).



Départ de onze enfants du Home Christian Mwanga pour le Home Augustin Modjipa et leur arrivée au Home Augustin Modjipa. (photos 8 à 10).



Départ de dix filles du Foyer Père Gérard au Home Maman Suzanne et leur arrivée au Home Maman Suzanne. (photos 11 et 12).



Départ des huit enfants du Foyer Père Frank pour le Home Augustin Modjipa et leur arrivée au Home Augustin Modjipa. (photos 13 à 15).



LE PHÉNOMÈNE "BOMBÉ"
UNE ARME DE DESTRUCTION MASSIVE POUR LA JEUNESSE CONGOLAISE



La consommation et l'usage des substances psycho-actives (SPA) ont pris de l'ampleur au cœur de la jeunesse congolaise, notamment à Kinshasa où les jeunes qui consomment de la drogue commettent des actes de vandalisme : vols, viols, bagarres, prostitution...

La drogue est partout dans le monde et on dit que tout le monde a consommé au moins une fois de la drogue dans sa vie.

Les enfants en situation des rues aussi ne sont pas épargnés car certains d'entre eux sont parmi les premières victimes des effets néfastes de la drogue qu'ils prennent pour modifier leur état car, selon eux, ceux qui en consomment fréquemment disent que cela leur procure ce qui suit :

- De bonnes idées : ils se voient dans un monde où ils deviennent eux-mêmes maîtres et plus forts qu'auparavant.
- Enlever la frousse, la peur, le stress ; donner la force de travailler ; résister à la douleur ou la supporter.
- Elle leur donne aussi l'endurance pendant les relations sexuelles pour ceux qui ne vivent que de la prostitution.
- L'oubli de la souffrance ou autres formes de maltraitance vécues.

L'ORPER, dans le souci du renforcement des capacités de ses employés et de la bonne marche de son service pour le bien-être des enfants les plus démunis, a envoyé deux de ses éducateurs (le responsable du Bureau d'Animation Éducative et la psychologue) en formation sur les SPA/Drogue au REE-JER (Réseau des Éducateurs, Enfants et Jeunes de la Rue) au mois de septembre dernier. Ce module sur la drogue avait comme thème "Addictions et enfants en situation des rues" par le Docteur Abraham Mifundu Milongo (neuropsychiatre, spécialiste des addictions et chef de service à CNPP).

Cette formation s'est passée en deux parties, la première étant les échanges entre éducateurs de différentes structures sur ce phénomène au milieu des enfants en situation de rue qui sont tant dans nos foyers d'accueil et d'hébergement que dans les rues.

Ces échanges avec les images des différentes drogues qu'on a pu citer nous ont ramenés au fléau actuel appelé "Bombé", une SPA qui vient de s'ajouter aux autres drogues dits psychodysléptiques c'est-

à-dire qui troublent les perceptions (Exemple : cannabis, chanvre, colle, essence...)

On a partagé les expériences sur les modalités de consommer les SPA par les enfants en situation de rue que nous prenons en charge dans nos centres.

La prise de la drogue "bombé" ou une fois mélangée avec une autre SPA précitée laisse le consommateur hypnotisé pendant une demi-heure ou plus selon la quantité du produit consommée. Actuellement, à Kinshasa, le gouvernement a commencé l'opération d'arrestation des fournisseurs et vendeurs de cette drogue. Les grands fournisseurs de cette drogue "bombé" sont des expatriés qui étaient arrêtés par la police et traduits en justice après les avoir fait passer à la télé.

Dans la deuxième partie, le formateur nous a parlé des termes cliniques sur la drogue, les troubles liés à une substance, les types d'addictions et leurs facteurs ; être capables de les catégoriser, les conséquences de l'addiction, les symptômes comportementaux...

On a terminé cette formation en apprenant comment aider un enfant aux prises avec les SPA en énumérant les démarches et approches à mettre à profit pour l'identification et l'aide à l'abstinence, au sevrage, au maintien de l'abstinence et à la prévention de la rechute, sans oublier l'objectif de l'accompagnement réaliste, réalisable et négocié avec quelques exercices de jeux de rôles qui a conduit au projet individualisé pour aboutir aux actions à mener.

Le Bureau d'Animation Éducative a déjà fait trois sensibilisations dans l'exercice de son service : la première au Home Christian Mwanga, le mardi 5 octobre 21 avec vingt-trois enfants, la deuxième au Home Maman Suzanne, le lundi 11 octobre 21 avec dix enfants, en utilisant la revue bande dessinée intitulée "Fula ngenge" avec une histoire "l'herbe de nkamuna" qui parle des deux jeunes toxicomanes et vendeurs de drogue qui ont fini leur vie en prison à cause de la consommation et du trafic des stupéfiants.

On a utilisé aussi un article écrit sur la page suivante avec comme titre : l'usage du cannabis chez les jeunes ; quels en sont les réels dangers ? Sans oublier "bombé", le fléau actuel qui détruit notre jeunesse.

On a sensibilisé les enfants à ne pas oser faire l'usage de toute sorte de drogue car cela détruit à petit feu, surtout lorsqu'ils sont encore mineurs.

Les enfants ont participé en donnant des idées sur la leçon de morale à la fin et ils étaient tous satisfaits.

La même sensibilisation a été faite au FPF (centre d'accueil pour garçons) avec vingt-six enfants qui ont donné leur avis sur les conséquences de la prise de drogue ; certains parmi eux ont avoué qu'ils en prenaient mais ils ont décidé de ne plus en faire usage.

Un projet individualisé doit être mis en marche prochainement avec leurs éducateurs référents pour un bon suivi.

Fait à Kinshasa, le 13 octobre 2021

Pour le BAE

Tony Akundi



Une nouvelle drogue bon marché et très puissante – d'où son nom « bombé » – est en vente sur les trottoirs de Kinshasa. Elle rend les jeunes hilares, ils pleurent, se grattent, dorment debout tels des zombies.

Cette drogue est très toxique ; elle est extraite des résidus des tuyaux d'échappement qui sont constitués de monoxydes de carbone, de monoïdes d'azote ainsi que d'oxyde de soufre, mais également de nitriline. Le constituant est néfaste à la santé.

Le gouvernement congolais, sensibilisé aux effets dramatiques de cette drogue "artisanale" a décidé de lancer une étude pour en connaître la composition exacte et trouver la riposte adaptée.

Les conséquences de la consommation de cette drogue "bombé" par la jeunesse de Kinshasa sont incalculables pour la société. Trouver une solution est vraiment une urgence car la capitale fait face à une catastrophe de santé publique : la délinquance juvénile risque d'augmenter ainsi que les viols, le banditisme et la violence sexuelle. Sans parler des risques considérables pris par ceux qui en consomment. C'est un phénomène compliqué. »

Selon la police, les pourvoyeurs de cette drogue sont le plus souvent des mécaniciens qui agissent à l'insu des propriétaires des véhicules sur lesquels ces composants sont collectés.



REMONTER LE FLEUVE CONGO, TRAVERSER LE PAYS

NADINE GORDIMER (1972)



Trouvez ici la suite du voyage de Nadine Gordimer, sans doute effectué dans les années 1970.

Lors À Mbandaka, ex-Coquilhatville, juste sur l'équateur, je descendis à terre pour la première fois. C'est une ville moderne dont la rue principale s'étire le long du fleuve. Il y a là un magnifique jardin botanique où l'on trouve aussi bien des arbres et des plantes des jungles de l'Amazonie que les variétés locales de l'Afrique tropicale. Une petite bâtisse vétuste abrite le musée de l'Équateur. Si la chaleur et l'humidité menaçaient les statuets fétiches et les ustensiles gravés exposés dans les vitrines, cela n'avait pas grande importance, car ils étaient d'un usage quotidien dans la région, à l'exception, peut-être, d'un cercueil d'environ 3,5 m de long, de forme humaine. C'était une représentation impressionnante de la *rigor mortis* fixée dans le bois, anguleuse, sévère et peinte en rouge. Le visage était tatoué, et, au creux du bras gauche, était nichée une petite statue représentant la femme du mort.

Au bout de quelques jours, je cessai de considérer les gens qui m'entouraient comme des primitifs. Leurs pirogues, leurs armes et tous les instruments de leur vie quotidienne avaient cette beauté inhérente aux objets parfaitement adaptés à leurs fonctions. La moindre pagaie, la plus banale écope – instruments d'un usage quotidien chez ces riverains du grand fleuve – étaient dignes de figurer dans une collection d'art.

Après Mbandaka, la forêt, qui défilait lentement, révélait les palais et les cathédrales de la préhistoire : énormes acajous, banyans et, dominant les plus hauts palmiers, kapokiers géants dont les troncs semblent faits de pierre blanche. Il

y avait également une grande variété de plantes grimpantes en fleurs – orchidées rosées, rouges ou orangées dont les corolles s'épanouissaient au soleil au-dessus des arbres. Mais c'était des guirlandes de certaines fleurs blanches, cireuses, très belles et terriblement vénéneuses, qu'émanait ce parfum frais, sucré, inoubliable. Quand le bateau s'approchait d'une île – on en compte plus de quatre mille sur le cours du Congo – ou longeait la rive de tout près, il déclenchait un concert de jacassements rauques parmi les perroquets gris et rouge.

Nous poursuivîmes notre navigation, faisant halte parfois dans les anciens repaires de Tippoo Tip, le puissant marchand d'esclaves arabe dont, par une ironie du sort, Stanley fut à diverses reprises contraint de demander l'aide au cours de ses voyages, alors que l'un des buts de l'Association africaine internationale, qui finançait son expédition, était de mettre un terme au trafic des esclaves. Lorsque Stanley arriva, un jour de 1883, à Yangambi, un gros village de cette région, il ne trouva que des ruines ; après avoir ordonné le massacre de toute la population mâle, Tippoo Tip avait fait enchaîner, par le cou ou par les jambes, les femmes et les enfants dans un camp d'esclaves bâti avec les débris de leurs maisons.

À Kisangani, la grande voie navigable prend fin ; les chutes de Stanley brisent le cours du Congo – ce sont en fait des rapides –, et le fleuve repasse l'équateur. Arrivé dans l'hémisphère Sud, il change de nom et prend celui de Lualaba jusqu'à sa source. C'est l'explorateur Livingstone qui découvrit cette partie du fleuve, mais il n'imaginait pas que ce pût être là le Congo, qui coulait si loin à l'ouest.

Kisangani se trouve juste au pied des chutes de Stanley ; le fleuve n'y est plus aussi large, et la ville a pu se développer sur les deux rives. Là, nous sommes vraiment au cœur de l'Afrique. Kisangani, où il n'y avait en 1961 que de modestes bâtiments, est maintenant devenue une grande ville. C'est là que j'ai eu un dernier contact vivant avec le fleuve avant de le quitter pour poursuivre mon voyage par la route. J'allai avec les pêcheurs wagenias visiter leurs lieux de pêche dans les rapides des chutes de Stanley. Je les trouvais chez eux dans un misérable village « arabisé », à deux ou trois kilomètres de la ville. C'était une pauvre agglomération de petites cases en terre ; et l'arabisation semblait se borner à la présence d'une case barbouillée d'un enduit blanc sur lequel courait une ligne d'écriture arabe tremblée, et qui faisait office de mosquée. Les villages africains tels que celui-ci sont les derniers vestiges du prosélytisme islamique qui servait les desseins des trafiquants arabes d'esclaves de la côte est.

Il était 5 heures juste quand j'arrivai au village wagenia, et je dus attendre que les membres de l'expédition se soient débarrassés de tous les oripeaux de la décence, imposés par l'homme blanc, qu'ils étaient obligés de porter quand ils travaillaient à Kisangani et qu'ils ressortent de leurs cases obscures vêtus de shorts ou de pagnes. En compagnie de vingt-cinq pagayeurs et de trois musiciens, j'embarquai dans une grande pirogue où nous prîmes tous place à l'aise. Il y avait deux barreaux : l'un se tenait en face de moi, au centre de l'embarcation ; l'autre, un beau et mince vieillard, était assis à l'arrière, très droit. La pirogue glissait et filait dans les rapides, les corps des pagayeurs se dressaient et sou-

quaient, et, quand le courant devint plus fort, les tambours et les chants se mirent de la partie pour inciter les hommes à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Nous traversâmes ainsi le fleuve, et atteignîmes l'autre rive encombrée de roseaux et parsemée de rochers affleurant à peine à la surface des flots très rapides. D'énormes nasses en forme de cornes d'abondance étaient suspendues à une étrange passerelle faite d'immenses troncs d'arbres et de lianes, jetée au-dessus des eaux grondantes. Trois des pêcheurs grimperent sur les troncs et les lianes, et, se balançant comme des funambules, tirèrent les nasses pleines de poissons frétilants.

Le retour à Kisangani fut beaucoup plus calme. Nous coupâmes la voie du ferryboat, qui fait la navette entre les deux rives du fleuve. Sur les docks, les grues s'activaient inlassablement au chargement et au déchargement des marchandises. C'était très étrange de se trouver au centre d'une espèce de danse guerrière exécutée sur l'eau tout en traversant un port moderne. Pourtant, le grand fleuve semblait s'accommoder des deux univers. Il n'y a ni ancienne ni nouvelle Afrique pour le grand fleuve ; il apporte simplement la vie au pays, comme il l'a toujours fait. De Kisangani, au cœur du continent où le fleuve

m'avait amenée, je poursuivis mon voyage par la route vers le nord et vers l'est, à travers une autre partie de l'Afrique centrale qui fut colonisée par les Belges. Presque tout le bassin du Congo en fait partie, les monts de la Lune, des milliers de kilomètres de forêt tropicale, et, au-delà de ces forêts, les riches mines de cuivre, de diamants et autres gisements. Des hommes et des animaux dont la race est éteinte partout ailleurs vivent encore dans la jungle équatoriale, et l'uranium qui a servi à fabriquer les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki a été extrait d'une mine près d'un petit village nommé Shinkolobwe.

Gangala-na-Bodio (la colline du Chef Bodio) est située au cœur du district du Uele, au-delà de la forêt équatoriale, dans l'angle nord-est du Congo, près de la frontière du Soudan. Sur la colline se trouve un centre de dressage d'éléphants d'Afrique. J'arrivai à Gangala peu après la capture de deux jeunes éléphants sauvages. Chacun était pris en charge par

deux vieux éléphants intelligents et qui se montraient d'une patience infinie. Ils leur tenaient lieu de moniteurs et les initiaient doucement, mais fermement, aux diverses tâches. Mais, chaque soir, c'était un drame quand on enfermait les deux éléphants dans leur enclos pour la nuit. J'étais arrivée à peine depuis quelques heures que Sophie, le plus sauvage des deux, me chargea. Elle surgit brusquement d'entre les pattes d'un de ses moniteurs et fonça droit sur moi, les yeux emplis d'une rage enfantine, la trompe dressée, les oreilles au vent. Je perdis la tête et pris la fuite du mauvais côté, car j'allai me jeter tout droit dans les pattes poilues des moniteurs. Ceux-ci se mirent à barrir, mais, bien que ce vacarme fût propre à inspirer la terreur, ce n'était là en fait que leur façon bourrue de manifester leur désapprobation pour une conduite aussi puérile que celle de Sophie. J'escaladai prestement une charrette et me trouvai en sécurité.

Suite au prochain journal



Tous les riverains du Congo s'adonnent à la pêche sur le fleuve mais les plus experts sont les hommes de la tribu des Wagenia qui lancent leurs nasses sur les rapides mêmes des chutes de Stanley.

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS À PESSAC



DU 12 AU 28 NOVEMBRE 2021

DU 9 AU 27 NOV

Aux heures d'ouverture

EXPOSITION

"Sur la route des ODD"

Quiz avec un cadeau surprise à la clé

Médiathèque Jacques Ellul
<http://mediatheque.pessac.fr>

MER 10 NOV

18 H

VERNISSAGE

de l'exposition et présentation du programme Festisol Pessac

Médiathèque Jacques Ellul

SAM 13 NOV

14 H 30 à 16 H 30

ANIMATION

Tout public sur les Objectifs du Développement Durable (ODD)

Médiathèque Jacques Ellul



collectifpessacsolidarites@gmail.com

Collectif Pessac Solidarités

FESTIVALDESSOLIDARITES.ORG

DU 15 AU 19 NOV

ANIMATION

Pour les scolaires (niveau CM2 et niveau seconde lycée professionnel)

"Parcours lecture sur les ODD"

MAR 16 NOV

20 H

ENTRETIEN

Avec **Véronique Fayet** (a été Présidente du Secours Catholique jusqu'en juin 2021) et **Christophe Lucet** (journaliste à Sud Ouest) sur "l'Histoire et les débuts de l'action sociale, du principe de charité au principe de solidarité".

En partenariat avec le Festival International du Film d'Histoire de Pessac (FIFH)

Cinéma Jean Eustache

MER 24 NOV

19 H 30

RENCONTRE EN VISIO

Le Collectif Cascades Banfora et le Collectif Pessac du Festisol établissent "Un pont entre ces deux villes au cœur des solidarités"

Dans le cadre du jumelage des villes de Pessac et de Banfora au Burkina Faso

Auditorium médiathèque Jacques Ellul

VEND 26 NOV

19 H

PROJECTION DÉBAT

du film "L'arbre providence" du réalisateur Michel Hellas.

Dans le cadre du Festival Alimenterre en présence de **Wendikonte Siméon IBOUDO** (Secrétaire chargé de la formation et de la sensibilisation au sein du Réseau Zoodo Action & Solidarité (ReZAS) à Boussé, dans la Région du Plateau Central au Burkina Faso).

Auditorium médiathèque Jacques Ellul

SAM 27 NOV

14 H 30 à 16 H 30

SIESTE LITTÉRAIRE

Confortablement installé-e dans des transats, écoutez d'extraits d'ouvrages (entrecoupés de séquences musicales) portant sur les thèmes du racisme et de l'éducation.

Animation par le Comité de lecture Nord-Sud Pessac-Kinshasa

Médiathèque Jacques Ellul

Toutes ces manifestations sont gratuites

Pass sanitaire de rigueur



Le Festival des Solidarités est un rendez-vous international et décentralisé de sensibilisation et d'interpellation par des animations d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale.

Jean-Marc Delaunay – CRID – est le coordinateur du Festival des Solidarités.

Le Festisol édition 2021 s'est exporté dans ces pays francophones africains : Bénin / Burkina Faso / Cameroun / Congo / Côte d'Ivoire / Guinée / RDC (ORPER y participe) / Togo.

AGENDA

- Festival des solidarités (voir programme ci-contre)
- Bal poussière : samedi 29 janvier ou 5 février au Royal
- Carnaval samedi 12 mars. Départ à Bellegrave
- Printemps du sport (Dimanche 27 mars)
- AG ACS : jeudi 24 mars (Villa Clément V)
- Fête de Cœur Soleil : samedi 21 mai ou samedi 7 mai ou samedi 11 juin
- Fête de la musique : mardi 21 juin

Rédaction : Kathy Lavignole, Josyane Pérez, Julie Dupiellat, Loisirs Créatifs, Jean-Pierre Lazarus et nos amis de Kinshasa.
Relecture : Josyane Pérez, Françoise Mazet et Marion Fleuret. Mise en page : Jean-Pierre Lazarus pour Cœur Soleil.

🍏 Novembre 2021 🍏

Association Cœur Soleil
DVAE Association Cœur Soleil Villa Clément V, 47 avenue Eugène et Marc Dulout 33 600 Pessac

Courriel : coeursoleil@free.fr Site : www.coeur-soleil.org
Cœur Soleil adhérent au RADSI (Réseau Associatif pour le Développement et la Solidarité Internationale Nouvelle-Aquitaine)

Imprimé en 95 exemplaires par Moggar Copy Service, 20 cours de la Somme, 33 800 Bordeaux